

Dieu ; son histoire est intérieure et extérieure. Intérieure, elle nous initie aux progrès théoriques et pratiques de l'Eglise, de son culte, de sa constitution et de sa discipline. Extérieure, elle nous fait connaître l'extension plus ou moins grande de l'Eglise dans les limites de l'espace et du temps, *ses rapports avec les Etats, avec les diverses sociétés politiques et religieuses.* »

C'est à mettre en relief cette pensée maîtresse, pensée originale et éminemment philosophique que le R. P. Delaporte s'applique dans son livre. Il ne s'agit plus de raconter l'histoire sur le ton sec et didactique de Fleury ni « d'une main pieuse et savante » comme l'abbé Rohrbacher, ni de montrer, à travers les siècles, l'action incessante de la Papauté, comme dans l'abbé Darras et ses illustres continuateurs que représente encore Mgr Fèvre, à l'esprit si éminemment synthétique et philosophique. Notre auteur a visé plus haut.

Il a pris les conclusions de ses devanciers, conclusions qu'il appelle à juste titre la philosophie catholique ou l'intelligence de l'histoire des siècles chrétiens. Mais afin d'asseoir les jugements sur des faits tangibles et de ne pas construire en l'air un édifice destiné à crouler sous les moindres attaques de la critique, il excelle à broser d'une main délicate et sûre, les principaux caractères d'une époque et à en dégager une idée générale. Il refait pour ainsi dire l'histoire par les idées et au-dessus des drames ou tableaux divers qu'offre chaque page, si sobre et si documentée de son livre, plane l'Eglise, passe et repasse la religion avec ses institutions